

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 93 (1996)
Heft: 8

Buchbesprechung: Lu pour vous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lu pour vous

La récolte du miel

Dans le sud de la France, beaucoup d'apiculteurs ont déjà récolté leur miel de printemps (romarin, thym...). Dans les autres régions, la récolte de colza, celle d'acacia sont elles aussi terminées. Toutefois, les nombreuses miellées d'été sont en cours, des tilleuls aux lavandes, des châtaigniers aux luzernes, des bruyères cendrées aux futures callunes et, d'ici le mois d'octobre, les extracteurs ont tout le temps de tourner.

Retirer les hausses

Une opération chaque année très attendue que les apiculteurs débutants trouvent pénible en raison du poids des hausses à manipuler et à transporter, de la chaleur inévitable sous le masque et parfois de l'agressivité de certaines colonies en fin de miellée.

C'est pourtant l'aboutissement de l'année apicole !

Quelques observations indispensables

1. Quand retirer les hausses ?

- Par une belle journée ensoleillée, calme et bien sûr non orageuse.
- Quand les cadres sont bien operculés (au moins à 80 à 90 %).

2. Comment opérer ?

Quatre méthodes connues et utilisées :

- Récolte par enfumage et brossage.
- Récolte à l'aide d'un chasse-abeilles.
- Récolte avec un produit répulsif pour les abeilles.
- Récolte avec un appareil de soufflage.

3. Le matériel nécessaire

Quelle que soit la méthode, un bon enfumoir évidemment et son combustible ; une brosse à abeilles ou de grosses plumes de volailles.

1^{re} méthode

Une hausse vide avec deux couvre-cadres (un pour le dessus, l'autre pour le dessous).

2^e méthode

Un contreplaqué aux dimensions de la hausse découpé en son centre pour y placer un ou deux chasse-abeilles (plusieurs modèles chez les négociants apicoles).

3^e méthode

Quatre ou cinq tissus assez rigides, genre moquette (ou serpillière) fixés chacun sous un couvre-cadres ou une tôle et aspergés d'un peu d'essence de mirbane ou bien d'une solution d'acide phénique ou d'anhydride propionique achetés en droguerie ou en magasins de produits pour l'apiculture.

Le mode opératoire

1. Enfumage – Brossage

C'est la méthode classique surtout utilisée dans les petits ruchers. Enfumer légèrement au trou de vol, décoller le couvre-cadres, enfumer copieusement la hausse pour faire descendre les abeilles qui se gorgent de miel. Retirer le cadre de rive, le secouer, le brosser, le ranger dans la hausse vide posée tout à côté et aussitôt recouverte, puis enfin brosser cadre par cadre et refermer la ruche.

La hausse ainsi vidée sera utilisée pour la suivante. Cette façon de procéder exige calme et douceur ; pour un nombre important de colonies, l'idéal serait de travailler à deux, un à l'enfumoir, l'autre au retrait des cadres.

2. Récolte au chasse-abeilles

Elle se pratique en deux temps.

- La veille, après enfumage, décoller la hausse, la retirer et mettre à sa place sur le corps de ruche le cadre chasse-abeilles. Replacer par-dessus la hausse et le toit. Les abeilles redescendent dans le corps, mais ne peuvent remonter.
- Le lendemain, après léger enfumage, retirer la hausse qui sera vide d'abeilles, sauf si elle contenait du couvain (il faudra alors revenir à la méthode précédente). Décoller ensuite le chasse-abeilles avec un léger voile de fumée et refermer la ruche. Facilité et rapidité, deux avantages. Un inconvénient : nécessité de deux manipulations sur deux jours différents.

3. Récolte à l'aide d'un répulsif

Travailler par séries de 4 ou 5 ruches. Après enfumage, ôter le couvre-cadres qui sera remplacé par le plateau imbibé du répulsif. Placer successivement les 4, 5 plateaux. Le rayonnement du soleil les réchauffe et leur fait dégager des vapeurs qui chassent les abeilles dans le corps de ruche. Quand les 4, 5 plateaux sont installés, on peut commencer la récolte de la première.

Retirer la hausse vidée de sa population ; placer le plateau sur une autre ruche et ainsi de suite jusqu'à la dernière.

- Récolte rapide mais qui nécessite beaucoup de précautions : dosage du produit, odeur tenace, vapeurs peu agréables que l'on respire, tissu répulsif ne devant pas toucher les cadres.
- Méthode critiquée du fait de son aspect « produit chimique » et qui risque de donner au miel le goût du répulsif employé.

4. Récolte par soufflage

Méthode pratiquée depuis une vingtaine d'années.

- Au début, utilisation d'un aspirateur auquel était enlevé le filtre à air. Expulsion des abeilles sans dommage, l'air étant envoyé entre les cadres de la hausse posée sur champ.
- Aujourd'hui, utilisation d'un appareil commercial appelé « souffleur d'abeilles » relativement léger et non agressif.

Cette dernière pratique n'est valable que pour les ruchers importants.

Pour conclure, une remarque importante : quel que soit le mode de récolte, elle ne doit pas s'éterniser, les abeilles, à la longue, devenant indociles, voire agressives, et alors gare aux piqûres !

René Vié

Tiré de la *Santé de l'Abeille*, juillet-août 1996



Le monde apicole se mobilise

Voici l'intervention de M. Lucien Adam, ainsi que ses recommandations.

*La SAR informe et souhaite que ses apiculteurs se mobilisent pour une bonne cause : la protection du patrimoine culturel de l'humanité et en particulier des dessins représentant **la récolte du miel** dans la grotte de l'Araignée en Espagne.*

Vous avez sans doute lu dans le N° 133 de la *Santé de l'Abeille* l'article de Jean Vaillant concernant les peintures rupestres de la Cueva de la Araña (grotte de l'Araignée) en Espagne, près de Valencia. Ci-joint un extrait de cet article.

Après ma visite en 1991, j'avais informé l'Institut touristique de Valencia de l'état de dégradation de ces peintures rupestres, que beaucoup considèrent comme une œuvre d'artiste digne d'être inscrite au patrimoine mondial. Je n'ai jamais eu de réponse...

En avril 1995, invité à une Féria apicole près de Madrid afin de faire partie du jury du concours des miels espagnols, un ami m'a conseillé d'écrire directement au roi Juan Carlos, en demandant son intervention pour la réfection de ces peintures rupestres. Ce que j'ai fait.

Son secrétaire général m'a conseillé de m'adresser à la Conséjeria de Cultura de la Généralitat Valenciana, Avda. Campanar 32, 46071 Valencia (Espagne). J'attends la réponse.

Entre-temps, un dirigeant apicole de Burgos m'a approuvé dans ma démarche et certifié qu'il informait le maximum d'apiculteurs espagnols en leur demandant d'écrire à la Conséjeria de Cultura de Valencia pour conforter ma demande.

Il m'a aussi demandé d'écrire à un maximum d'apiculteurs francophones pour faire comme ses collègues espagnols.

Car plus nous serons de demandeurs, plus nous aurons de chances de sauver ces trésors inestimables.

Aussi, en temps qu'historien apicole, je me permets de vous demander de bien vouloir écrire à l'adresse mentionnée ci-dessus à Valencia pour la réfection de ces peintures rupestres.

Il me serait très agréable si vous pouviez demander d'écrire dans ce même but à vos amis apiculteurs.

Je vous en remercie à l'avance et vous prie d'agréer mes salutations les plus distinguées.

Lucien Adam

Officier du Mérite national

Commandeur du Mérite agricole

Les peintures rupestres de la grotte de l'Araignée

L'art, système informatif. – Pour certains, l'association signes abstraits et animaux serait des indications sur des méthodes de chasse pour animaux rares en cas de disettes passagères dues à des migrations ou disparitions d'animaux ordinaires comme le renne.

Quoi qu'il en soit, on peut imaginer quelle puissance attractive peut exercer sur les esprits la représentation abstraite – parce qu'en deux dimensions – de formes observées lors du guet et de l'approche des animaux. La forme créée



existe alors indépendamment de son créateur. Elle est encore là le lendemain et les jours suivants. Elle défie le temps. Elle élève l'homme au rang divin de créateur. Elle assure une cohésion sociale par une sorte d'attraction magique collective. Elle est le support du rêve, de l'émotion. Bref, Cro-Magnon est vraiment devenu, grâce à l'art, le créateur du plus profond de nous-mêmes.

Le plus beau fleuron du patrimoine apicole mondial est la première représentation de chasseurs de miel dans l'histoire de l'humanité, dans la grotte de l'Araignée, la Cueva de la Araña, dans la commune de Bicorp, région de Valence en Espagne.

Cette grotte fait partie d'un ensemble d'abris peints dits « du Levant espagnol ». Découverte en 1920 par Jaime Poch, elle fut décrite par Edouardo Hernandez Pacheco dans son livre *Les peintures préhistoriques des grottes de la Araña – Evolution de l'art rupestre*.

C'est dans la deuxième des trois cavernes, qu'à côté de diverses figures animales (cerfs, chèvres sauvages...) se trouve celle dite « de la récolte du miel », figures monochromes de petites dimensions.

Description: Trois cordes ou lianes suspendues à des branches servent à l'escalade d'un personnage stylisé, peut-être une femme, qui est en train d'atteindre ce qui semble être une cavité naturelle occupée par un essaim d'abeilles. Le personnage, environné d'abeilles, tient d'une main une sorte de panier qui lui servira sans doute à déposer les rayons de miel qu'il semble vouloir prendre de l'autre main.

Un autre personnage très rudimentaire semble accroché à mi-chemin aux lianes.

Ces peintures exposées au soleil et aux intempéries sont, d'après Lucien Adam qui les visita le 26 juin 1991, très dégradées et presque effacées.

Le problème de leur datation n'est pas résolu. L'abbé Breuil, se fondant sur les superpositions de peintures dans l'abri de Minateba, avait cru reconnaître 13 phases successives dont les plus anciennes pouvaient être contemporaines du gravettien franco-cantabrique, soit – 20 000 ans. D'autres les ont attribuées au magdalénien moyen (–12 000 ans).

Or, cet art du Levant espagnol est tout différent des grandes représentations magiques des grottes françaises. Ces peintures représentent des scènes de vie: chasse, cérémonies, récoltes... et les personnages humains stylisés mais bien vivants s'opposent aux représentations humaines caricaturales françaises. Certains utilisent l'arc, pourtant totalement absent chez les Magdaléniens français, qui utilisaient le propulseur. Enfin, aucune stratigraphie n'a permis à ce jour la moindre datation scientifique. Les rares vestiges retrouvés sont des microlithes se rapportant aux civilisations épipaléolithiques ou mésolithiques.

Les dates les plus récemment avancées seraient de –7500 à –5000, c'est-à-dire situées entre paléolithique supérieur et néolithique, avec possibilités d'influences d'Afrique du Nord.

Quoi qu'il en soit, cette peinture de la cueillette du miel dans la grotte de l'Araignée est bien, sans contredit, la plus ancienne représentation du patrimoine culturel apicole du monde. A ce titre, elle mériterait, s'il est encore possible, d'être restaurée, sinon reproduite, à l'instar de ce qui fut fait en France à Lascaux II.



Ci-contre, tentative de reproduction par J. Vaillant d'après J. Aparicio Perez, V. Meseguer Folch, F. Rubio Gomis in *El primer arte Valenciano, El arte rupestre Levantino* (Instituto Valenciano, 1982).

Remerciements à Lucien Adam pour la documentation, ses communications orales et à Georges Larroque pour ses traductions.

Références sur la grotte de l'Araignée :

– Adam Lucien (1985). *L'apiculture à travers les âges*. Ed. Gerbert.

– Alphandéry Edmond (1931). *Traité complet d'apiculture*. Ed. Berger-Levrault.

– Alphandéry Raoul (1992). *La route du miel*. Ed. Nathan.

– Aparicio Perez, etc. (voir ci-dessus).

– Dr Vicente Ma Izquierdo (1988). *Reseña Histórica de la Baronía de Bicorp y lugar de Benedriz*.



La Cueva de la Araña (la récolte de miel).



Moment paisible au rucher de M^{me} Marie Jaquet.



Apimondia Vous y étiez...

